

VOUS & NOUS



LE BILLET

PAR GILLES DEBERNARDI

À Londres, Kouachi s'appelle Emwazi

L'Angleterre aussi regarde ses enfants avec grande stupeur. Celui-ci ne s'appelle pas Merah ou Kouachi mais Mohammed Emwazi. Issu d'une famille de Koweïtiens aisés, il a gentiment grandi à l'ombre de Big Ben. Un « petit Londonien typique », mignon à croquer sur l'ancienne photo de classe que publie le *Sun*... Âgé de 10 ans, tout sourire, on le voit prendre la pose en uniforme d'écolier. Son rêve ? « Devenir footballeur professionnel et marquer des buts ». En cas d'échec sportif, papa dirigeant une entreprise de taxis, le gamin saura toujours où aller.

En attendant, bon élève, il intègre l'université de Westminster et décroche son diplôme d'informatique. C'est alors que la société occidentale le perd, de manière inexplicable. L'étudiant modèle se laisse pousser la barbe, « évite les contacts visuels appuyés avec les femmes » et commence à fréquenter les milieux intégristes. Une première fois, il tente de partir en Somalie et se fait arrêter. On tente de le raisonner, en vain. Fin 2012, le jeune homme rejoint la Syrie, y gagnant bientôt le surnom de « Jihadi John ». D'atroces vidéos postées par Daech vont assurer sa notoriété.

Voici le bourreau en chef de l'État islamique, qui décapite joyeusement ses compatriotes au couteau ! Abasourdi, la Grande Bretagne s'interroge. Qu'est-ce qui a pu précipiter vers la barbarie un si gentil garçon ? « Une trop forte pression exercée sur lui par la police anglaise » proclame, sans rire, l'association pro-musulmane Cage. Il eût été pourtant utile, sans vouloir discriminer personne, que les flics le pressassent encore davantage...

le dauphiné

@ LA QUESTION DU JOUR

Départementales : connaissez-vous le nom des candidats de votre canton ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER :

XV de France : faut-il changer de manager avant le Mondial ?

Oui 76 % Non 24 %

Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (5 822 votes). Chaque jour, une question vous est posée dans cet espace. Vous êtes invités à y répondre sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com rubrique "La question du jour".

@ À VOIR, À LIRE SUR LE WEB



Rugby : quand Jonny Wilkinson démontre qu'il a encore "de beaux restes" [VIDEO]

à voir, à lire sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com/sports

ABONNEZ-VOUS le dauphiné libéré

PAR ABONNEMENT VOTRE JOURNAL À 0,85€ AU LIEU DE 0,90€

* Offre réservée aux nouveaux abonnés pour un règlement par prélèvement mensuel

ABONNEMENT 7 JOURS / 7

- Par prélèvement, les 6 premiers mois, votre journal à 0,85€ au lieu de 0,90€, le dimanche 1,41€ au lieu de 1,50€. Par la suite un maximum mensuel de 30,90€, pour 26 exemplaires semaine à 0,90€ et 5 dimanches à 1,50€.
- 1 an au comptant : 358€ soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanches.
- 6 mois au comptant : 179€ soit 156 exemplaires semaine et 26 dimanches.

ABONNEMENT 6 JOURS / 7

- Par prélèvement, les 6 premiers mois, votre journal à 0,85€ au lieu de 0,90€. Par la suite un maximum mensuel de 24,30€, pour 27 exemplaires semaine à 0,90€.
- 1 an au comptant : 280€ soit 312 exemplaires semaine.
- 6 mois au comptant : 140€ soit 156 exemplaires.

Pour vous abonner, appelez le **N° Vert 0800 887 001**

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à : **Dauphiné Libéré, service abonnement - 38913 Veurey Cedex**

Accompagné de votre chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré pour un règlement au comptant.

Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement.

Indiquez vos coordonnées

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

C.P. _____ Ville _____

Tél. _____ Mail _____

Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Le Dauphiné Libéré à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Le Dauphiné Libéré. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant créancier SEPA : FR9822393812 Créancier : Le Dauphiné Libéré

Adresse : Z.I. Les Iles Cordées Code postal : 38913 Ville : Veurey Cedex Pays : France

Référence unique du mandat

Débiteur : Votre nom : _____

Votre Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

IBAN : _____

BIC : _____

A : _____ Le : _____

Signature : _____

Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Veuillez compléter tous les champs du mandat.

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

ISÈRE | Cette semaine, dans nos pages "Forum", vous nous donnez votre avis sur

Bus et trams gratuits,

La gratuité des transports publics serait-elle "la" solution pour limiter les embouteillages et la pollution en Isère ? Qu'en pensez-vous ?

Un Collectif pour la gratuité des transports publics dans l'agglomération grenobloise s'est lancé en septembre 2014, et une réunion publique a eu lieu mardi dernier, en présence de l'ancienne présidente de la Communauté d'agglomération d'Aubagne, où la mesure a été lancée en 2009 (lire en page 3).

Est-ce, selon vous, "la" solution pour inciter les usagers à laisser la voiture au garage ? Si c'était gratuit, prendriez-vous le tramway et le bus... tout le temps ?

Êtes-vous, au contraire, favorable à des gratuités ciblées : étudiants, retraités ? Où à des périodes : heures de pointe ?

Craignez-vous qu'une telle mesure s'accompagne d'une augmentation des impôts pour tous ?

À vous la parole !



La gratuité des trams et des bus dans l'agglomération grenobloise permettrait-elle d'inciter les usagers à laisser leur voiture au garage, pour moins d'embouteillages et de pollution ? Photo Le DU/Christophe AGOSTINIS et Vincent PAULUS

CE QUE VOUS PENSEZ DE LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS EN COMMUN



Anne-Lise Roux
24 ans, auxiliaire puéricultrice, La Motte-d'Aveillans

« Je pense que ce serait une bonne idée pour les Grenoblois. Personnellement, lorsque je me rends en ville, c'est toujours dans le même coin, et je trouve facilement où garer mon véhicule. Je prône la gratuité en fonction des horaires d'entrée et de sortie des écoles et des bureaux. Mais alors, il faudrait mettre de nouvelles rames en service, car aux heures de pointe, les transports sont déjà pleins ! Et une telle mesure augmenterait forcément les impôts, il va bien falloir trouver le financement ! »



Serge Malriq
48 ans, cuisinier, Saint-Laurent-du-Pont

« La gratuité, je suis pour, et pour tous ! Pas de privilèges accordés, tout le monde devrait y avoir accès. Par contre, je travaille tôt le matin, et il n'y a pas de ligne qui dessert Grenoble depuis Saint-Laurent-du-Pont à 4 heures. Dommage, car cela m'arrangerait bien, je prendrais bus et tram tout le temps ou du moins le plus souvent possible. Et si on adhère à ce système de gratuité, les financements devront être trouvés, mais cela ne doit pas passer par une augmentation d'impôts. »



Éric Bauducco
57 ans, retraité, Le Pont-de-Claix

« Aujourd'hui, à l'unité, le ticket de bus ou de tram est cher, pour parfois ne faire qu'une ou deux stations. Cela encourage sûrement la fraude. Je suis très favorable à la gratuité des transports en commun. Si celle-ci était effective, je les prendrais plus facilement sans me poser de questions. Pour ce qui est de l'augmentation des impôts, la suppression du budget de fonctionnement des titres de transports devrait compenser cette gratuité. »



Martine Machon
58 ans, cadre, Saint-Joseph-de-Rivière

« Je vais travailler à Grenoble, alors oui, je prendrais les transports en commun le plus souvent possible, mais pas tout le temps. Les courses à faire, ou des réunions le soir, ne permettraient pas de me déplacer uniquement en bus et en tram, car le dernier bus arrive vers 19 heures. La gratuité, ce serait bien, surtout en faveur des publics ciblés, comme les étudiants ou les retraités à faibles revenus. Et il faudrait répercuter le coût d'une manière ou d'une autre sur nos impôts. »



Francis Planque
53 ans, sans profession, Vizille

« Je suis contre la gratuité totale, quel que soit le domaine. Je préfère que les gens s'impliquent en payant, même un peu. Je ne pense pas que la gratuité va inciter les usagers à laisser leur voiture au garage. Pour cela, les parkings-relais sont très efficaces. Toutefois, je suis pour un moindre coût des transports, voire une gratuité, mais uniquement à certains moments : lors d'événements importants ou tard le week-end. »



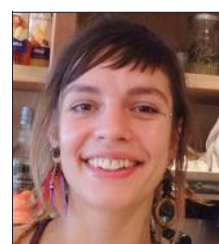
Nicolas Martino
37 ans, employé dans la restauration, Autrans

« Il serait en effet préférable de laisser les voitures au garage, cela ferait de la pollution et des embouteillages en moins. Dans ce cas, je prendrais le tram ou le bus tout le temps. Par contre, je serais favorable à une gratuité surtout aux heures de pointe, ce serait plus facile pour les familles avec enfants. Malheureusement, ça risque d'amener un coût, et je ne souhaite pas que cela fasse augmenter les impôts. »



Malika Saadoui
45 ans, vendeuse, Grenoble

« Cette mesure me paraît très bien, et si je pouvais laisser la voiture au garage, ce serait super ! La gratuité pour tous est difficile à réaliser, mais cibler des personnes à faibles revenus me semble plus pertinente. En ce qui concerne les impôts, ils sont assez élevés comme ça, mais si quelque chose est gratuit d'un côté, il faudra inévitablement payer d'un autre côté. Pour cela, laisser la gratuité aux étudiants, aux chômeurs ou aux retraités pourrait être suffisant. »



Julie Fournier
25 ans, serveuse, Autrans

« Je n'ai pas de voiture et je trouve que ce serait une bonne solution contre la pollution et les encombrements. J'opte surtout pour le tram, c'est plus régulier et plus agréable. On pourrait faire des gratuités pour certaines périodes de gros risques d'encombrements, et particulièrement l'été par grande chaleur, source de grosse pollution. Mais je crains que cela fasse augmenter les impôts pour ceux qui ne sont pas responsables. »



Catherine Neff
48 ans, agent à La Poste, Villard-Bonnot

« Une gratuité totale serait sûrement incitative pour beaucoup de gens à prendre le bus. Mais le nombre de ces moyens de transport se réduit, et les itinéraires ou les arrêts ne correspondent plus aux attentes des usagers, comme l'Express ou la ligne 6020. Je serais plutôt favorable à une gratuité ciblée envers les personnes nécessiteuses, et il serait normal qu'il y ait un partage par les autres, qu'ils payent un peu plus. »



Vincent Marco
59 ans, ingénieur, Froges

« Ce n'est pas forcément la solution, cela dépend des usagers. Et cela ne changera rien pour moi. Je travaille sur rendez-vous à des endroits différents et pas forcément desservis par une ligne de bus. Ce serait plutôt intéressant pour des personnes ayant des déplacements à effectuer à des lieux fixes et des horaires réguliers, ou celles aux revenus faibles. Pour les impôts, il ne faut pas se leurrer, vu qu'il n'y a plus d'argent, d'autres devront mettre la main à la poche ! »

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

les tarifs des transports en commun dans le département

c'est possible ?

Un collectif a été lancé dans l'agglomération grenobloise

La gratuité ? Voilà des années qu'ils la défendent, ici ou là. Des partis politiques, des organisations syndicales, des associations, aussi. À la fin d'une réunion, en marge d'une manifestation, par un message sur les réseaux sociaux. La nouveauté, depuis quelques mois, c'est qu'ils sont aujourd'hui réunis dans le Collectif pour la gratuité des transports publics dans l'agglomération grenobloise.

Et ça bouge : organisation d'un débat qui a fait salle comble la semaine dernière, pétition sur Internet (plus de 600 signatures à ce jour), page Facebook, distributions de 10 000 tracts... « L'idée, maintenant, c'est de créer un large mouvement d'opinion. La réunion, l'autre soir, montre que c'est un sujet qui intéresse pas mal de monde. D'autant que l'on sait que c'est possible, puisque cela a été mis en place dans plusieurs villes ou agglomérations de France », explique Mariano Bona (CGT), l'un des animateurs du collectif. Qui énumère les bons points : « Une mesure sociale, sanitaire, écologiste », et ajoute qu'en plus, « il y a urgence ! »

On relaie quelques arguments des opposants et des sceptiques : la gratuité ferait augmenter les dégradations et, surtout, moins d'argent dans les caisses, c'est moins d'investissements, donc un service public qui, là aussi, se

dégrade. Ou alors des impôts qui s'envolent. « On ne veut pas rentrer dans la bataille de chiffres, dans le débat trop technique. Les dégradations, on sait que c'est faux, c'est même le contraire comme le prouve l'exemple d'Aubagne. Quant aux finances, c'est simplement une question de volonté politique : si on veut trouver l'argent, on le trouve. »

Et Mariano Bona d'ajouter que « les bouchons aussi représentent un coût, et je ne parle pas des coûts de la pollution sur la santé ». Il nous donne un chiffre quand même : « 200 décès prématurés par an dans l'agglomération. » D'où son « il y a urgence », qu'il nous redit.

« Se justifier d'être pauvre, d'être jeune, d'être vieux... »

« La réunion de mardi dernier prouve qu'en mettant nos énergies en commun, on arrive à organiser des choses. » Maintenant, « il faut faire bouger les lignes et les mentalités », peut-être en allant à la rencontre des habitants de la Villeneuve, ou des étudiants sur le campus.

Et des politiques ? « Oui, il y a les départementales, mais pour le moment, on ne veut pas trop politiser le sujet. » Plus tard, peut-être... « On connaît les propositions des



Mardi dernier, le Collectif pour la gratuité des transports publics dans l'agglomération grenobloise a fait salle comble à l'occasion de l'organisation d'un débat. Photo Le DL

uns et des autres sur ce dossier. On sait, par exemple, que certains veulent aller plus loin sur la tarification solidaire. Pour les étudiants boursiers ? Pour tous les 18/25 ans ? Pour les plus de 60 ans ? Chaque avancée nous réjouirait, mais s'il faut constamment se justifier, d'être pauvre, d'être jeune, d'être vieux... À nos yeux, les déplacements, c'est un droit universel, et plus que jamais avec tous ces bouchons à l'entrée des villes, avec la crise sociale, avec la situation environnementale et sanitaire que l'on connaît. Les déplacements sont au cœur de tous ces domaines-là, de toutes ces urgences, surtout depuis le passage en métropole. Et la gratuité, c'est moderne. »

Stéphane ECHINARD



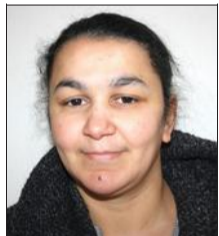
Des transports gratuits ? Ils sont quelques-uns à le demander... jusqu'à l'écrire directement sur les arrêts de tramway. Photo Le DL

CE QUE VOUS PENSEZ DE LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS EN COMMUN



Jean Sissoit
69 ans, retraité,
Saint-Egrève

« Je suis persuadé que la gratuité est une solution pour inciter les gens à utiliser les transports publics. Je prends le bus pour me rendre à Grenoble et je n'hésiterais pas à le faire à chaque fois dans ce cas, car les prix des stationnements au centre-ville sont élevés et la contrainte trop grande. S'il y avait une priorité, elle serait pour les étudiants et les retraités, mais pour faciliter véritablement la circulation dans l'agglomération, elle devrait être pour tout le monde. Et l'augmentation des impôts est inéluctable... »



Sonia Khelif
36 ans, employée dans
la restauration, Échirolles

« Oui, la gratuité serait très bien, surtout pour les étudiants, les retraités et les demandeurs d'emploi. Les gens prendraient aussi moins la voiture. Là, ils la reprennent tous parce que c'est trop cher le bus, surtout pour une famille de cinq personnes ! C'est pour cela qu'il y en a beaucoup qui fraudent. Sans compter qu'il n'y a même pas de confort, on est toujours debout ! Il faudrait plus de bus et de tram. Mais ma crainte est quand même que les impôts augmentent. »



Olivier Hubert
45 ans, technicien,
Saint-Martin-le-Vinoux

« Je suis pour la gratuité les jours de pollution, mais pas totale tout le temps. La solution peut venir plutôt de la baisse des tarifs que je trouve trop élevés. Cela inciterait les usagers à utiliser les transports en commun. Avoir tout gratuit est aberrant et n'a pas de sens ! Je prends le vélo par tous les temps et pour tous mes déplacements, et le tram pour conduire mon enfant à ses activités à Grenoble. Les tarifs devraient être adaptés selon les quotients sociaux... »



Michel Sadion
68 ans, retraité,
Tullins-Fures

« Je suis pour la gratuité des bus et des trams. Certainement un moyen de relancer la dynamique économique du cœur d'une ville. Même si je prends toujours ma voiture, la mise en place de la gratuité va certainement permettre d'attirer sur ces réseaux des personnes "non captives", c'est-à-dire qui disposent d'un véhicule motorisé. Mais je ne pense pas qu'il faille cibler la gratuité au sens général, peut-être favoriser les heures de pointe... »



Nadège Triboulier
40 ans, conductrice,
Villefontaine

« Je suis pour la gratuité des transports publics. Cela permettrait à de nombreux habitants des quartiers défavorisés ou des périphéries de se réapproprier le centre-ville. En plus, beaucoup d'usagers abandonneraient leur voiture. Le stationnement serait plus facile et la qualité de l'air s'améliorerait. Il faut la gratuité pour tous, car l'absence de contrôle va permettre de meilleures relations avec le public. »



Quitterie Sibieude
18 ans, lycéenne,
Vарces-Allières-et-Risset

« Notre quartier (Risset) n'est pas desservi par une ligne de bus. Le 17, qui dessert Vарces-centre, est souvent saturé. Alors, avant d'envisager la gratuité, il faudrait d'abord améliorer l'offre. Dans l'absolu, je suis favorable à une gratuité pour tous. Par contre, s'il faut cibler une population, je pense que ce serait plutôt les jeunes, car les personnes âgées ont souvent un pouvoir d'achat plus élevé que les actifs et les étudiants. Et les impôts risqueraient, évidemment, d'augmenter... »



Linda Benmoussa
24 ans, animatrice jeunesse,
Échirolles

« Prendre le tram ou le bus a un coût important aujourd'hui. La gratuité ? Il y a du bon et du mauvais. Cela inciterait les gens à moins prendre leur voiture et il y aurait moins de pollution. Cela permettrait aussi de mieux connaître la ville. En voiture, on est concentré sur sa conduite. Moi, je prendrais davantage les transports en commun, sauf aux heures de pointe. Il faudrait la gratuité pour les familles nombreuses et les personnes nécessiteuses. »



Odile Reverdy
54 ans, employée,
Le Champ-près-Frogès

« Je n'ai pas trop le temps d'aller à Grenoble. Mais les rares fois où j'y vais, j'apprécie la fréquence de la navette des VFD qui assure la ligne Le Champ-près-Frogès/Grenoble. De l'avis de ma fille qui l'utilise souvent, elle trouve ses tarifs assez cher. Les transports dans l'agglomération grenobloise gratuits ? Oui, bien sûr que je suis pour, mais cela ne résout pas notre problème quand on habite hors agglomération. »



Rémy Schauner
81 ans, retraité,
Le Champ-près-Frogès

« Je vais rarement à Grenoble, et plus souvent à Saint-Egrève. Pour m'y rendre, je prends ma voiture et je la gare dans le parking du tram à l'entrée de Grenoble. Tram que j'utilise pour me rendre à destination. J'apprécierais si ce moyen de transports était gratuit. Mais est-ce possible ? De toute façon, je crois que le transport par bus est déjà gratuit pour les personnes de plus de 60 ans. »



LE BERYL D'OR
Joierie Règlement immédiat

ACHAT D'OR

Le BERYL D'OR achète depuis 1987 toutes vos pièces or et lingots, débris, bijoux anciens et modernes, Diamants...

27, rue Docteur Mazet - GRENOBLE - 04 76 46 28 50
www.leberylor.com

598482500

POUR

Antoine Back

Conseiller municipal de Grenoble, délégué sur le Secteur 2 ("Ensemble", Front de gauche)

« La gratuité des transports en commun, c'est quelque chose de possible et souhaitable. C'est possible, car ces transports sont déjà financés à 85 % par la collectivité, donc l'effort à faire est assez minime : on a déjà fait la plus grosse partie du chemin. C'est souhaitable, car on doit tout faire pour diminuer l'utilisation de la voiture, en premier lieu pour une raison environnementale. Et pour sortir de cet automatisme vis-à-vis de la voiture, il ne faut pas de demi-mesure, il faut une mesure forte. »



Photo Le DL/Archives

« Cette gratuité a aussi une raison sociale : beaucoup de personnes à faibles revenus habitent des quartiers excentrés où sont dans des communes périphériques. Ces gens-là ont beaucoup de mal à se déplacer, quand ils veulent aller en centre-ville, ça leur coûte de l'argent. « Au final, instaurer la gratuité des transports en commun, ça permettrait de favoriser la mobilité de tout le monde sur un mode non polluant ». »

Propos recueillis par V.P.

CONTRE

Yann Mongaburu

Président du Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération grenobloise (SMTC) (Europe Écologie - Les Verts)

« Le débat est intéressant et même légitime, de savoir quels sont les services publics qui doivent relever de la gratuité totale. Mais aujourd'hui, il est plus urgent de rétablir la gratuité scolaire qui n'est pas totalement réalisée, ou la gratuité des premiers mètres cubes d'eau. »

« Pour les transports en commun, la question du financement se pose cruellement au moment où le conseil général se désengage. Il y a trois modes de financement : par les salariés, via le "versement transport", ça rapporte 100 M€ par an au SMTC ; par les collectivités, sachant que le conseil général est passé de 36 M€ de participation au SMTC en 2014 à 25 M€ en 2015, et que la Métro, conformément aux statuts du SMTC, a dû faire de même ; les usagers, enfin, apportent 32 €. On voit bien que la gratuité totale pour les usagers n'est pas possible, car il faudrait en contrepartie une augmentation de la participation des collectivités... alors que celle-ci baisse fortement. »

« Le conseil général a diminué de 30 % sa participation aux transports en commun de l'agglomération (moins 13 M€) alors que, dans le même temps, il augmentait de 15 M€ son budget pour les routes : il n'y a pas une seule collectivité en France à faire ce choix ! Alors, puisqu'il y a des élections départementales, j'appelle les candidats à annoncer clairement leurs ambitions pour les transports en commun. »

« Enfin, rappelons que 25 % des voyages sur l'agglomération se font avec la tarification solidaire décidée par le SMTC et que, depuis le 1^{er} septembre 2014, l'élargissement du périmètre a permis de diviser par trois le prix payé par les usagers du Sud grenoblois et du Balcon sud de Chartreuse pour traverser l'agglomération, le ticket unitaire passant de 4,60 € à 1,50 €. Nous travaillons aussi avec la Caisse d'allocations familiales, avec une étude sur le taux d'effort des ménages pour leur budget "transports", afin de cibler les publics qui pourraient bénéficier de la gratuité. »

Propos recueillis par V.P.